

Archives

B2207
309 DD

RAYMOND CHEVALLIER

---:---:---

né le 16 Octobre 1854.

SOCIETE FRANCAISE D'ARCHEOLOGIE.

- 30 Mai 1876 : Admis comme membre de la Société par Léon PALUSTRE, à Gisors, lors d'une excursion particulière à ROUEN.
- 1er Juillet 1893: Nommé du Conseil au Congrès d'Abbeville
- 7 Août 1900: Nommé Secrétaire Général Adjoint au Congrès de Chartres
- 9 Août 1908 : Nommé trésorier par le Comité permanant à Caen après la démission de Travers.
- 21 Juin 1911: Nommé Secrétaire Général au Congrès de REIMS
- 6 Avril 1932: Démissionnaire de sa fonction de Secrétaire Général pour raisons de santé.

---:---:---

CONGRES

1	avec Léon Palustre (1876 à 1884)	3
2	avec Arthur de Marsy (1885 à 1900)	14
3	avec E.LEFEVRE PONTALIS (1901 à 1923)	19
	(sans en manquer un seul)	
4	avec Marcel AUBERT (1924 à 1931 inclus)...	<u>8</u>
	TOTAL:.....	44

---:---:---

DISTINCTION

- 1°- 1er Juin 1905 : Sifflet d'Honneur (Mareuse) au Congrès de Beauvais.
- 2°- 20 Juin 1910 : Médaille Spéciale décernée par M. de Villefosse au Congrès de Saumur-Angers
- 3°- 21 Juin 1927 : Médaille de vermeil décernée par le Conseil au Congrès de Périgueux.
- 4°- 2 Mai 1932 : Grande Médaille de Vermeil Lefèvre-Pontalis à l'excursion de Senlis.

---:---:---

Le 6 Avril 1932

DEMISSION

Mon cher Directeur,

Depuis longtemps je vous ai fait observer que je ne pouvais plus vous rendre aucun service dans le Bureau de la Société; sans compter le poids des années, voilà qu'une nouvelle infirmité de la vue, jointe aux autres va sans doute m'empêcher de circuler, peut être pendant plusieurs mois.

Dans de pareilles conditions, je ne crois pas devoir attendre davantage pour vous prier d'accepter ma démission de Secrétaire Général, mes regrets de cette détermination, devenu nécessaire pour le plus grand bien de notre Société en sont fort atténués à la pensée de voir me succéder, si vous y consentez, notre excellent Secrétaire et ami: M. OUTARDEL, qui a d'ailleurs fait ses preuves chez nous depuis plusieurs années pour l'organisation des conférences, des excursions et des Congrès

Introduit dans la Société en 1876, par Léon PALUSTRE, j'ai suivi trois congrès avec lui et n'en ai guère manqué ensuite avec Arthur de MARSY, Eugène LEFEVRE PONTALIS et vous-même pour arriver au total imposant de 44 avec celui de Bourges.

Nommé Secrétaire Général Adjoint en 1891; j'ai dû céder en 1908 aux pressantes instances du Bureau pour prendre la lourde succession de TRAVERS comme trésorier pendant trois ans et assumer ensuite en 1911 le poste important, parfois délicat, de Secrétaire Général à l'occasion de la transmission des pouvoirs présidentiels lors des décès d'Arthur de MARSY, et d'Eugène LEFEVRE PONTALIS.

J'emporte du moins dans la retraite la grande satisfaction d'avoir contracté, dans la Société pendant un demi-siècle, de solides amitiés qui n'ont fait que grandir avec les années.

Je ne voudrais pas clore sans vous exprimer ma plus vive gratitude pour la confiance que vous m'avez souvent témoignée vous et vos prédécesseurs, et qui a ainsi grandement facilité avec mon bien modeste concours la bonne Administration de la Société.

Veuillez agréer, Mon cher Directeur, vous et les membres de notre Bureau, l'assurance de mes bien affectueux sentiments.

R. CHEVALLIER

TOAST au Déjeuner de l'Hôtel du Grand Cerf

à SENLIS - 2 Mai 1932 -

Mon cher Directeur,

Les paroles me manquent pour vous remercier comme il conviendrait, des éloges trop excessifs que vous m'avez adressés, non seulement ici, mais encore à Dannemarie, lors de votre excursion si peu ensoleillée du 11 Avril et dont les échos sont parvenus jusqu'à moi.

Incorporé dans vos rangs en 1876, il m'est fort agréable d'évoquer aujourd'hui le souvenir de mon premier Congrès, précisément à Senlis en 1877, sous le consulat de Léon PALUSTRE, Congrès suivi de 44 autres avec Arthur de MARSY, Eugène LEFEVRE PONTALIS et vous-même.

Admis dans votre Bureau à des titres divers depuis près de 40 ans, j'ai toujours suivi avec un vif intérêt la vie de notre Société, dont la prospérité ne s'est jamais ralentie, même après les cruelles épreuves de la Grande Guerre, pendant laquelle nous avons pleuré tant des nôtres tombés héroïquement au champ d'honneur, depuis lors notre effectif n'a cessé d'augmenter, grâce à la savante direction qui préside à nos destinées avec le concours de ses dévoués collaborateurs.

J'espérais un peu pouvoir vous accompagner dans un 45° congrès et revoir encore en votre aimable société cette curieuse Provence que j'ai d'ailleurs un peu parcourue une dizaine de fois depuis ma prime jeunesse, mais l'âge et les infirmités qui augmentent sans cesse, m'obligent à y renoncer, non sans me causer les plus vifs regrets, vous n'en pouvez douter, du moins mes meilleures pensées vous suivront de loin, dans le pays de Mistral, pendant la semaine du Congrès.

J'emporte par ailleurs dans la retraite, le délicieux souvenir des précieuses amitiés par moi contractées dans la Société depuis plus d'un demi-siècle, ne pouvant désormais vous offrir un peu comme l'illustre Evêque de Meaux, au grand siècle, que les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint.

Je lève donc mon verre à la santé de notre dévoué Directeur et de son aimable famille avec tous mes vœux pour la prospérité de la Société Française d'Archéologie devenue depuis si longtemps pour moi une véritable fille adoptive.

R. CHEVALLIER

BOIS-de-LIHUS, le 9 Mai 1932

REMERCIEMENTS

Mon cher Directeur,

En allant reprendre contact avec nos amis à l'excursion de Senlis le 2 Mai, je comptais n'y assister qu'en modeste figurant et voilà que pendant que l'oculiste pratiquait sur mon oeil gauche l'opération classique de la cataracte, le mois dernier, le Bureau fomentait contre moi les plus noirs complots.

Notre Directeur, malgré mes protestations antérieures, bien des fois renouvelées, n'a pas cru devoir en tenir compte pour me couvrir au déjeuner du Grand Cerf, d'honneurs et de compliments vraiment excessifs.

C'était déjà beaucoup de me décerner le titre toujours recherché de l'honorariat, vous m'avez comblé en m'offrant la belle médaille de vermeil reproduisant les traits de notre ancien Directeur et ami, elle me rappellera une fois de plus ma modeste collaboration avec lui pendant 22 ans pour l'administration de notre Société; parfois dans des circonstances délicates comme celle de la transmission du pouvoir de trésorier en avril 1908 à Caen, après la démission de M. TRAVERS, mais nous avons heureusement pour nous guider les conseils toujours judicieux de nos regrettés confrères: HERON DE VILLEFOSSE & Jules LAIR.

A l'heure de la retraite que vous me rendez d'ailleurs si douce, je ne puis donc exprimer à notre Directeur et aux Membres de notre Bureau, que ma plus vive gratitude pour la flatteuse distinction dont vous voulez bien m'honorer et pour la jolie plaquette d'Eugène LEFEVRE PONTALIS, en vous exprimant à nouveau l'assurance de mes bien amicaux sentiments.

R. CHEVALLIER

Monsieur Marcel AUBERT, Directeur de la S.F.A